

Le Hussard sur le toit, Poutres apparentes

Gérard Lefort et Olivier Séguret, *Libération*, 20 Septembre 1995

Le film de Rappeneau est un nouvel avatar du cinéma « qualité française ».

Le hussard sur le toit est un film bien intéressant ; c'est objectivement une très grosse affaire de production et de promotion (à part la présentation de la météo, on ne voit pas ce que Juliette Binoche a évité). C'est également un de ces fleurons ouvragés comme le cinéma français se plait à en démolir chaque année, entre plus-value culturelle et patrimoine national : après l'année *Germinal*, l'année *Hussard*. C'est aussi en ces temps de rentrée des classes, un film qui a raison de compter sur les scolaires, puisqu'il n'oublie jamais de l'être, scolaire. C'est enfin un film qui, à l'arrivée, ressemble tellement à ce qu'on savait au départ que sa critique n'a pas d'objet. [...]

Acteurs studieux

Le saviez-vous ? C'est Juliette Binoche qui fait Pauline. Pour juger de son jeu, réduit ici à l'unique expression d'un sourire plein de mystérieuses énigmes secrètes, nous attendrons de la voir prochainement dans *Un divan à new-York* de Chantal Ackerman [...]

L'adaptation littéraire

Le film a au moins un premier mérite : celui d'éviter le débat sur l'adaptation-trahison. Il ne reste tellement rien de ce qui fait le cœur battant du roman original, qu'il aurait été au plus juste de préciser que le travail de Jean-Paul Rappeneau et de ses deux co-scénaristes (Nina Companeez et Jean-Claude Carrière) est tellement « d'après », que d'après en après, il est plutôt tout proche du brouillon filmé d'une parodie littéraire qui reste à écrire : *Zorro contre le Choléra*, *hardi hussard !* ou *Angelo, marquis aux anges*.

Le film a au moins un deuxième mérite : celui de susciter l'envie de lire ou de relire le livre. Histoire d'oublier.



QUESTIONS



« *Le hussard sur le toit* » est un film adapté du roman de l'écrivain Jean Giono, roman publié en 1951.

- Dans cet article de journal, **quel procédé récurrent permet aux lecteurs d'être persuadés de la « qualité » du film ?** (Nous entendons par « qualité » l'appréciation portée par des journalistes sur le film)
- **Comment se met en place la complicité** que les journalistes veulent avoir avec leurs lecteurs ?
- **Sur quelles valeurs argumentatives** l'article s'appuie-t-il pour persuader les lecteurs ?